

Colloque Dialogues Eau Métropoles 2018

Université de Montréal
Faculté de l'aménagement
13-15 juin 2018

www.eauvillefleuvmntl.wordpress.com

Avec le soutien financier de l'Observatoire Ivanhoé Cambridge du développement urbain et immobilier

Faculté de l'aménagement
École d'urbanisme et
d'architecture de paysage

Université 
de Montréal



OBSERVATOIRE IVANHOÉ CAMBRIDGE
DU DÉVELOPPEMENT URBAIN ET IMMOBILIER

Table de matières

À PROPOS	3
ARGUMENTAIRE	4
INFORMATIONS PRATIQUES	6
PROGRAMME	7
MERCREDI 13 JUIN 2018	7
JEUDI 14 JUIN 2018.....	7
VENDREDI 15 JUIN 2018.....	7
13 JUIN 2018	8
FRANCK SCHERRER, MOT DE BIENVENUE.....	8
GRAND CHIEF JOSEPH TOKWIRO NORTON, MOT D'OUVERTURE	8
PAULA VIGANÒ, GRANDE CONFÉRENCE.....	8
14 JUIN 2018	9
GÉRARD BEAUDET. UNE INTRODUCTION À LA GÉOGRAPHIE À MONTRÉAL.....	9
MICHÈLE DAGENAI. UNE INTRODUCTION À L'HISTOIRE DE L'EAU À MONTRÉAL.....	9
TABLE RONDE 1 : L'ACCÈS AU FLEUVE EN MÉTROPOLE	10
TABLE RONDE 2 : LES MILIEUX AQUATIQUES DE LA CONFLUENCE DU FLEUVE COMME ESPACE.....	11
TABLE RONDE 3 : GOUVERNANCE MÉTROPOLITAINE DE L'EAU	12
TABLE RONDE 4 : GESTION DES ÉCOCYCLES DE L'EAU ET AMÉNAGEMENT MÉTROPOLITAIN.....	13
15 JUIN 2018	15
ATELIERS COLLABORATION DE RECHERCHE ACTEURS-CHERCHEURS.....	15
PARTENAIRES	16
CRÉDITS PHOTOS, TEXTES ET GRAPHISME	16

À propos

Ce colloque réunit chercheurs et acteurs travaillant sur l'eau, la ville et le fleuve, dans le contexte de la métropole montréalaise et de l'archipel d'Hochelaga. Un colloque sur les villes fluviales et l'eau dans la ville, arrive à un moment charnière de la montée des enjeux de l'eau dans le développement urbain à Montréal. Parmi ces enjeux, notons l'accès au fleuve, le cycle urbain de l'eau, la gestion urbaine de l'eau, la vulnérabilité urbaine aux inondations et les dynamiques politiques et de gouvernance. Le cas de Montréal, qui se démarque par sa position de métropole île-fleuve, souffre pourtant d'une approche très spécialisée et éclatée, tant dans l'action que dans le monde de la recherche. Il est donc primordial de se saisir des enjeux émergents, à toutes les échelles par la mise en place d'espaces collaboratifs et fédérateurs, raison de ce colloque. Dialogues Eau Métropoles 2018 suit la tenue d'une demi-journée d'études qui a eu lieu en octobre 2016 où étaient réunis les membres du groupe et des acteurs locaux (comité exécutif de la Ville de Montréal, Table de concertation régionale Haut-Saint-Laurent-Grand-Montréal, Conseil régional de l'environnement de Montréal, Service de l'eau de la Ville de Montréal, Vinci Consultants). Cette rencontre a confirmé deux besoins, auxquels le colloque Dialogues Eau Métropole 2018 tentera de répondre : 1) apporter un éclairage nouveau sur la situation de Montréal en tant que métropole-fleuve à partir d'expériences internationales 2) renforcer la recherche pluridisciplinaire et collaborative, axée sur l'action en rassemblant les chercheurs locaux et les acteurs municipaux, gouvernementaux, privés et communautaires travaillant sur l'eau-métropole.

Ce projet est organisé par les membres du groupe *Eau, ville, fleuve du Grand Montréal*

De l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal

Gérard Beaudet

Danielle Dagenais

Franck Scherrer

Isabelle Thomas

De l'École d'architecture de l'Université de Montréal

Valérie Mahaut

Du Département d'histoire de l'Université de Montréal

Michèle Dagenais

De l'Organisme R.Es.P.I.R.E.

Nathalie Boucher

Coordonnatrice

Nathalie Boucher

Argumentaire

L'aménagement urbain est lié à l'eau de plusieurs façons. D'abord, l'interface entre la terre ferme et l'eau a été aménagée de façon à pouvoir faciliter le passage de l'un à l'autre (aire d'échouage, quai, port, plage, promenade riveraine, etc.). Puis, une partie des aménagements urbains est consacrée à la gestion même de l'eau dans le territoire de la ville (approvisionnement en eau, artificialisation du lit des rivières, des berges et des tributaires, harnachement ou canalisation des cours d'eau, rétention des eaux pluviales, etc.). La relation est dynamique et à double sens; ces aménagements, parfois réversibles, mais généralement cumulatifs et durables, visent à contrôler les interactions régulières entre l'eau et la terre, mais l'urbanisation du territoire d'un cours d'eau n'est pas sans influencer — et être influencée par — son hydrologie et sa morphologie (Vietz, Walsh et al. 2016). La question de l'eau dans la ville présente un caractère systémique, qui se renforce dans les régions métropolitaines par la multiplication des échelles et la diversité territoriale.

Montréal est l'une des 320 îles de l'archipel d'Hochelaga qui baignent dans cinq bassins hydrographiques (les lacs des Deux-Montagnes et Saint-Louis, les rivières des Prairies et des Mille-Îles et le fleuve Saint-Laurent).

L'archipel est drainé par la confluence du Saint-Laurent et de l'Outaouais, sorte de delta intérieur se déclinant en trois cours d'eau et trois plans d'eau totalisant quelque 420 km², soit un peu moins de 10 % du territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal.

Vingt-et-un rapides en scandent le cours, dont les rapides de Lachine, du Sault-au-Récollet et de Terrebonne qui font obstacle à la navigation. De nombreux travaux et ouvrages ont depuis longtemps et progressivement modifié les milieux et les régimes hydrographiques de l'archipel, dont la voie maritime du Saint-Laurent, inaugurée en 1959.

Malgré un contrôle accru, la confluence n'a jamais été entièrement maîtrisée, comme l'ont montré les inondations du milieu des années 1970 et celles du printemps 2017. C'est pour s'attaquer aux problèmes engendrés en partie par ces transformations qu'a été élaboré, à la fin des années 1970, le projet Archipel. Il s'agissait d'une proposition intégrée de régulation des régimes des eaux destinée à les moduler de manière à réduire les étiages et les crues et à assurer les niveaux nécessaires à la gestion de la faune et à des usages sociaux (Décarie et Boileau 1983). Or, l'échec de ce projet dans les années 1980 a laissé l'action collective urbaine, en matière de politiques métropole-fleuve, orpheline d'un plan d'ensemble.

Deux constats émergent aujourd’hui : le périmètre métropolitain est de plus en plus vaste, et les connaissances sur l’environnement hydrologique du fleuve Saint-Laurent sont parcellaires et segmentées.

Un état des lieux (Scherrer, Mosbah et al. 2015) et la demi-journée d’étude (octobre 2016), réalisés par les membres du groupe *Eau, ville, fleuve du grand Montréal* ont fait ressortir ces tendances. De plus, le fait que la reconquête des rives urbaines et la gestion des risques climatiques se soient imposées de manière majeure dans la plupart des grandes métropoles, au Nord comme au Sud, contribue à une certaine remontée en puissance des enjeux liés à l’eau dans la ville dans les agendas politiques locaux, métropolitains et nationaux.

Trois enjeux paraissent alors essentiels :

- 1) actualiser les connaissances, grâce à une mise en commun des savoirs et dans le contexte montréalais ;
- 2) arrimer les recherches futures aux défis posés par les politiques, les citoyens et l’environnement en s’inspirant des plus importantes innovations d’ici et d’ailleurs ;
- 3) définir le créneau occupé par les experts et acteurs de Montréal, métropole-fleuve, au sein d’un réseau de villes touchées par les enjeux de grandes rivières.

La tenue d’un colloque sur la question s’inscrit donc parfaitement dans une suite logique de démarches entreprises par le groupe *Eau, ville, fleuve du grand Montréal* pour répondre à des besoins de réseautage et de connaissances par les acteurs impliqués dans la gestion de l’eau urbaine.

Informations pratiques

Contact :

Nathalie Boucher

eauvillefleuve@gmail.com

www.eauvillefleuvmntl.wordpress.com

13 juin 2018

17h-19h

Auditorium

Grande Bibliothèque

475, boulevard De Maisonneuve Est

Montréal

14-15 juin 2018

8 h – 18 h

Salle 1150

Faculté de l'aménagement

Université de Montréal

2940, Chemin de la Côte-Ste-Catherine



L'événement sera photographié et filmé. Les images en version imprimée, numérique, vidéo ou électronique serviront à des fins de publicités et d'archivage. Merci de nous contacter pour toute information supplémentaire.

Programme

Mercredi 13 juin 2018

17 h 00	Mot de bienvenue. Franck Scherrer, du groupe Eau, ville, fleuve du grand Montréal
	Mot d'ouverture. Grand Chief Joseph Tokwiro Norton, Conseil des Mohawks, Kahnawà:ke
17 h 30	Grande conférence. Paula Viganò, professeure, Università Iuav di Venezia et École polytechnique fédérale de Lausanne

Jeudi 14 juin 2018

8 h	Accueil
8 h 15	Une introduction à la géographie de l'eau à Montréal, par Gérard Beaudet, Université de Montréal
8 h 30	Une introduction à l'histoire de l'eau à Montréal, par Michèle Dagenais, Université de Montréal
9 h	Table-ronde 1 : Accès au fleuve en métropole. Présidée par Nathalie Boucher, R.Es.P.I.R.E. et Michèle Dagenais, Université de Montréal
10 h 30	Pause
10H 45	Table-ronde 2 : Les milieux aquatiques de la confluence du fleuve comme espaces Présidée par Gérard Beaudet et Isabelle Thomas, Université de Montréal
12 h 15	Lunch
14 h	Table-ronde 3 : Gouvernance métropolitaine de l'eau fluviale Présidée par Franck Scherrer et Isabelle Thomas, Université de Montréal
15 h 30	Pause
15 h 45	Table-ronde 4 : Gestion des écocycles de l'eau urbaine et aménagement métropolitain Présidée par Danielle Dagenais et Valérie Mahaut, Université de Montréal
17 h 15	Remise du prix de la meilleure affiche étudiante
17 h 30	Clôture

Vendredi 15 juin 2018

8 h 45	Accueil
9 h	Atelier 1 Collaboration de recherche acteurs-chercheurs : témoignages
10 h 30	Pause
10 h 45	Atelier 2 Collaboration de recherche acteurs-chercheurs : élaboration d'un programme de recherche
12h15	Lunch et clôture
14 h	AME 6873 Séminaire thématique urbanisme/paysage : Ville, eau, fleuve dans le grand Montréal

* à confirmer

13 juin 2018

17h-19h

Auditorium de la Grande Bibliothèque

Grande Bibliothèque

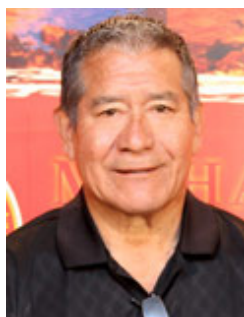
475, boulevard De Maisonneuve Est

Montréal



Franck Scherrer, mot de bienvenue

Franck Scherrer a enseigné à l'Institut d'urbanisme de Paris et à l'École Nationale des Travaux Publics de l'État (France) avant de devenir maître de conférences puis professeur à l'Institut d'urbanisme de Lyon (Université Lyon 2), dont il a été le directeur avant son arrivée à l'Université de Montréal en 2010. Il a été directeur de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage jusqu'en 2018.



Grand Chief Joseph Tokwiro Norton, mot d'ouverture

Joseph Tokwiro Norton est un leader de la communauté de Kahnawà:ke depuis les cinquante dernières années. Il est élu Grand Chef du Conseil des Mohawks en mai 2015 pour un quatorzième mandat. Il est engagé dans plusieurs œuvres philanthropiques de sa communauté.



Paula Viganò, grande conférence

Paula Viganò est professeure à l'Université IUAV de Venise et à l'EPFL de Lausanne. Elle est à l'origine du concept de ville poreuse, qui souligne l'adaptabilité de la ville (et des tissus aquatiques) aux risques environnementaux qui s'imposent.

14 juin 2018

8 h -17 h 30

Faculté de l'aménagement, salle 1150

Université de Montréal

2940, Chemin de la Côte-Ste-Catherine

Gérard Beaudet, professeur, Université de Montréal. Une introduction à la géographie de l'eau à Montréal.

Michèle Dagenais. Une introduction à l'histoire de l'eau à Montréal

Table ronde 1 : L'accès au fleuve en métropole

Sujet très peu documenté scientifiquement et rarement traité dans les rapports gouvernementaux ou d'organismes (Scherrer, Mosbah et al. 2015), l'accès au fleuve est devenu très courant comme revendication citoyenne et remonte progressivement en haut des agendas politiques urbains et métropolitains (par exemple : Desjardins 2013). L'accès au fleuve en métropole se fait souvent de pair avec la revitalisation des rives urbaines (Hoyle 1992, Castonguay et Dagenais 2011, Stevens 2011) et engage des enjeux de préservation, conservation et protection environnementale régionales (Doyon et Frej 2003, Debie 2013, McCarter et Price 2013). Les panélistes tenteront de répondre à la question suivante : comment les transformations des berges à des fins de loisirs (variés, voir conflictuels) sont-elles conciliables avec les entreprises de réhabilitation écologique, les impératifs économiques et politiques locaux (Sebti et Bennis 2012) ou patrimonialisation de l'eau (Bliek et Gauthier 2006, Dormaels 2011, Cazalis et Déry 2012)?

Sous la présidence de Nathalie Boucher, R.Es.P.I.R.E. et Michèle Dagenais, Université de Montréal.

Daniel Dagenais, vice-président, opérations, Administration portuaire de Montréal

Titre :

Résumé: Trois aspects du Port de Montréal seront abordés: 1) un bref survol historique du Port et de son rôle au coeur de la ville de Montréal et de la vie de ses citoyens depuis sa fondation. Il sera question du premier test significatif pour redonner accès aux berges, de la rétrocession au cours des années 1990 du secteur du Vieux-Port, havre original et berceau historique du Port; 2) le défi de la cohabitation dans un monde où le commerce international a irrémédiablement changé, de la mécanisation et la conteneurisation aux contraintes opérationnelles d'un port international moderne (après le 11 septembre 2001); 3) des efforts significatifs pour donner suite aux attentes des citoyens, et ceci en deux temps: aujourd'hui, le Grand Quai du Port de Montréal, et, demain, à défaut d'accès physiques, les accès virtuels comme points d'observation.

Jeanne-Hélène Jugie, chercheure associée au CIRRELT - Université de Montréal

Titre : Concilier les perspectives et les enjeux : un défi difficile pour partager les rives

Résumé : Dans un premier temps, j'exposerai rapidement les enjeux des différents acteurs à l'interface ville-port, puis j'exposerai mon modèle d'analyse. Dans un deuxième temps, j'exposerai les différents espaces ville-port conflictuels à Montréal en insistant sur les conflits pour l'accès à l'eau exprimés par les populations depuis les années 1990. Je montrerai notamment que des enjeux de gouvernance, des enjeux économiques, sociaux et écologiques viennent complexifier et parfois contrarier la satisfaction de cette revendication sociétale. Enfin, dans un troisième temps, je dresserai le bilan des vulnérabilités et des opportunités présentes sur l'interface ville-port à Montréal, en lien avec cette revendication.

Jean Debrie, professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Titre : Les métropoles fluviales et leurs ports, quelle équation urbaine ? Retour d'expérience sur une recherche collective dans quatre villes françaises (Strasbourg, Paris, Lille, Lyon).

Résumé : L'introduction du référentiel de la durabilité dans l'aménagement urbain renouvelle les termes de la relation entre les villes, leurs fleuves et leurs ports. La question de la contribution du fleuve aux objectifs de durabilité urbaine devient ainsi un enjeu structurant une gouvernance nouvelle des métropoles fluviales et portuaires. Cette intervention se propose de présenter les principaux résultats d'une recherche consacrée à 4 métropoles fluviales (projet FLUIDE. Au service d'une mobilité durable : les grandes villes fluviales françaises et leur port. Étude comparée Paris-Lyon-Lille-Strasbourg et comparaisons internationales). Basée sur une coopération entre chercheurs, agences d'urbanisme et autorités portuaires, cette recherche apporte des éléments de compréhension sur trois aspects qui pourront être discutés pendant la présentation : le rôle des ports fluviaux dans la desserte urbaine, la nouvelle géographie de cette relation ville-fleuve-port, l'évolution des dialogues entre gestionnaires d'infrastructures fluviales et portuaires et acteurs de l'action publique urbaine.

Quentin Stevens, professeur, RMIT University

Titre : Brancher le front de mer à la ville et faire passer le courant.

Résumé : Cette présentation explore quatre aspects interreliés de l'accès aux rives urbaines qui influencent la vitalité de leur redéveloppement. La visibilité et l'accès entre les rives et les autres activités urbaines dépendent de la forme urbaine, la trame urbaine, les façades des édifices et les infrastructures piétonnes. Le design à l'échelle fine de l'interface entre la terre et l'eau influence la qualité de l'engagement des usagers avec les caractéristiques matérielles, sensorielles et fonctionnelles de l'eau. Troisièmement, accroître l'accès public aux rives va de pair avec l'accroissement et la gestion de la demande pour l'accès aux rives par l'utilisation foncière, les services publics et une programmation attractive et destinée à un large public. Ceci est lié à l'émergence de nouveaux acteurs et de nouvelles formes collaboratives avec le gouvernement local, les agences portuaires et les propriétaires fonciers, afin de mener les transformations riveraines et d'assurer leur viabilité à long terme. Ces aspects de l'accès aux rives urbaines seront illustrés de cas australiens, européens et de l'Asie de l'est.

Table ronde 2 : Les milieux aquatiques de la confluence du fleuve comme espace

La littérature sur la confluence aborde d'emblée l'eau comme ressource à disponibilité des besoins de consommation et des activités humaines qui lui sont associées. Elle porte notamment sur la qualité des effluents d'eaux usées de la ville (Jalliffier-Verne, Leconte et al. 2015), les espèces exotiques envahissantes (Adebayo, Zhan et al. 2014), la présence de contaminants (Desrosiers, Martel et al. 2012, Turgeon, Michel et al. 2012). Les activités récréotouristiques sont assez bien documentées (Grondin, Laverdière et al. 2003, Hudon 2005, Drouin 2008), mais les données sur les activités portuaires sont opaques, pas toujours publiques et déterritorialisées en raison de leur technicité (McCalla 1994, Guy et Lapointe 2011). Les études sur la navigation de plaisance portent surtout sur ses répercussions, sur la circulation sur la voie maritime et le transport de marchandises (Gharbi, Valkov et al. 2010, Emond, Morse et al. 2011, Fuller, Millerd et al. 2012). Finalement, sont largement couvertes les questions qui concernent l'approvisionnement en eau potable (Rousseau, Mailhot et al. 2004, Carrière, Prevost et al. 2010, Abdelaziz, Leite et al. 2014). La mise en valeur de l'environnement hydrologique métropolitain abordé comme espace et milieu, y compris les ruisseaux urbains, qui mobilisent de plus en plus groupes citoyens et instances municipales, ne fait pour l'instant l'objet que de schéma de développement et de politique d'écoterritoires (Brun 2011, Buffin-Bélanger, Biron et al. 2015, Ville de Montréal 2015). Depuis les années 1980, on a assisté à la multiplication des projets de correction des conséquences des crues et des étiages, de réappropriation des berges et de valorisation des plans d'eau, pensés et réalisés sans plan d'ensemble. Tout se passe comme si le statut de ressource exemptait de s'intéresser à la dimension spatiale de ce milieu. Un projet de trame bleue métropolitaine, non réductible à l'assimilation de la confluence à une simple ressource et à une juxtaposition de modalités d'exploitation, mieux articulée aux espaces riverains et davantage en résonance avec la demande sociale, reste-t-il possible ?

Sous la présidence de Gérard Beaudet et Isabelle Thomas, Université de Montréal

Pascale Biron, professeure, Université Concordia

Titre : Le nécessaire changement de paradigme pour mieux gérer les milieux aquatiques dans nos villes.

Résumé : Les problèmes récurrents de gestion des milieux aquatiques en ville, que ce soit en ce qui a trait aux inondations ou à la qualité de l'eau et des habitats, illustrent clairement la nécessité de modifier le paradigme hérité du 20^{ème} siècle où l'approche de contrôle et d'ingénierie dominait. L'intégration de la dynamique naturelle des cours d'eau, incluant la nécessité de laisser un espace suffisant pour que les processus d'inondation et d'érosion de berges puissent opérer, fait de plus en plus consensus dans la communauté scientifique. Cette perspective holistique permet aux cours d'eau d'atténuer les conséquences néfastes des étiages et des inondations tout en restaurant des fonctions écologiques, notamment par l'ajout de végétation en rives et à l'intérieur des cours d'eau. Des exemples d'initiatives européennes seront présentés, de même que l'état de la question au Québec.

Jean Décarie, urbaniste

Titre : Montréal, un archipel toujours coupé des eaux ?

Résumé : La mise en valeur des eaux de l'archipel devrait faire l'objet d'une planification d'ensemble à l'échelle régionale du système lui-même, par la CMM ou une agence de bassin, en concertation

avec les municipalités et les milieux. Pareille instance devrait assumer l'aménagement et la gestion des bassins, des plans d'eau et de la ressource. Dans cette perspective, un retour aux objectifs, principes et éléments du projet Archipel devrait être envisagé pour assurer un contrôle préalable et nécessaire de l'hydraulicité du système, une régulation hydraulique précédée et paramétrée par une régulation sociale. Après trente ans d'attente, il est plus que temps de considérer enfin les plans d'eau comme de véritables bassins urbains, intégrés à la trame, comme des « parcs urbains régionaux », gérés par les riverains réunis en sociétés de bassins, suivant des conventions collectives sur le partage de la ressource commune, de l'enveloppe environnementale, de la ceinture bleue de Montréal.

Alexandre Brun, maître de conférences, Université Paul Valéry Montpellier 3

Titre : Projets urbains et risque inondation dans le Grand Paris

Résumé : Paris est située au centre du bassin versant de la Seine, en aval de la confluence de la Seine et de la Marne et en amont de la confluence de la Seine et de l'Oise. Elle donc est exposée aux inondations par débordement. Les phases successives d'extension de la ville se sont traduites par l'augmentation des enjeux localisés en zone inondable, alors que l'organisation spatiale de la capitale s'articule autour du fleuve. Une inondation de la Seine identique à celle de janvier 1910 (de retour 100 ans) réduirait la compétitivité et l'attractivité de la capitale française. Une telle crue pourrait toucher 5 millions de personnes et causer jusque 30 milliards d'euros de dommages directs. C'est donc toute l'économie régionale qui serait durablement affectée. Les pouvoirs publics se disent conscients des risques, d'où la mise en œuvre à différentes échelles d'actions complémentaires les unes des autres (planification, gestion de crise...). Reste que les renoncements successifs en matière d'urbanisme résilient des maîtres d'ouvrages – y compris publics – suggèrent que le risque inondation reste une « priorité secondaire ». Cette communication revient sur les enjeux du risque inondation à Paris et analyse des opérations d'urbanisme symptomatiques de la culture « hors sol ».

Avec la collaboration de Frédéric Gache.

Table ronde 3 : Gouvernance métropolitaine de l'eau

Les questions de l'économie circulaire de l'eau et de la gouvernance du fleuve incluent les règles, les pratiques et les processus (politique, juridique, économique) par lesquels les décisions concernant la gestion des ressources, des services d'eau et des aménagements urbains liés à l'eau sont prises et mises en œuvre. En ce qui a trait à la région montréalaise, nombreuses sont les études qui traitent du pouvoir citoyen (notamment Boulanger 2004, Furlong et Bakker 2011) et portent sur différents types de ressources (eau potable, de surface, récréative, souterraine, usée, pluviale, bassins versants, etc.) (Audette-Chapdelaine 2008, Furlong 2012). La dimension internationale de la gouvernance du Saint-Laurent fait également l'objet de quelques recherches (notamment Macfarlane 2014). L'état des connaissances appelle la mise en commun de celles-ci et des acteurs dont les actions agissent sur ou sont influencées par le Saint-Laurent (Raufflet 2014). Il faut par exemple mettre au jour le travail des différents paliers de gouvernement et le fonctionnement des infrastructures qui sont l'objet d'une gestion multiscalaire (comme le Port de Montréal), pour, entre autres, proposer des aides à la décision ou des stratégies globales d'implantation de solutions face aux changements climatiques.

Sous la présidence de Franck Scherrer et Isabelle Thomas, Université de Montréal

Emmanuel B. Raufflet, professeur, HEC Montréal

Titre : Cartographier les parties prenantes, les initiatives et la capacité d'action collective des Grands Lacs et du St-Laurent

Résumé : Quelles sont les organisations parties prenantes, les initiatives et les interdépendances entre ces parties prenantes autour d'une gestion intégrée du Bassin des Grands Lacs et du St Laurent? Quelle est la capacité d'action collective de ces organisations? Cette présentation résume les apprentissages d'une recherche menée depuis 2017 au niveau du Bassin en se concentrant sur les éléments pertinents pour le contexte métropolitain de Montréal.

Marc Demers, maire de Laval

Titre: à venir

Résumé: Laval est composée de l'île Jésus, vaste territoire urbanisé et agricole et ceinturé par deux rivières où se trouvent une centaine d'îles, dont certaines sont inhabitées. Son important réseau hydrographique alimente plus de 400 000 personnes en eau potable. Il est formé de rivières, de cours d'eau intérieurs et de milieux humides favorisant une biodiversité riche et diversifiée, en plus de constituer un terrain de jeu idéal pour les activités de plein air. La vision de Laval pour 2035, que la collectivité a imaginée comme Urbaine de nature, exprime une volonté d'harmoniser le développement urbain avec la conservation des milieux naturels. Le schéma d'aménagement et de développement révisé, récemment adopté et dont la mise en œuvre implique un ensemble d'interventions structurantes dans un contexte d'adaptation aux changements climatiques, reflète également cette vision. Notre défi, comme administration publique, est de protéger ce capital naturel, de le mettre en valeur et d'en faire un symbole de l'identité lavalloise.

Nicolas Milot, conseiller en recherche, Communauté métropolitaine de Montréal

Titre : Responsabilités municipales et supra municipales et gouvernance participative dans le domaine de l'eau au Québec

Résumé : La gouvernance des ressources en eau implique de nombreux acteurs publics, privés et issus de la société civile. Dans la région métropolitaine, l'imbrication des rôles et des responsabilités entre les municipalités, les MRC et agglomération et la communauté métropolitaine est particulièrement importante à comprendre afin de dégager les capacités d'actions et les relations d'interdépendances entre les acteurs du milieu municipal. Parallèlement, le gouvernement du Québec a mis en place, depuis l'adoption de la Politique nationale de l'eau en 2002, des processus permanents de concertation en matière de gestion intégrée de l'eau : les organismes de bassin versant et les Tables de concertation régionale pour le Saint-Laurent. Regroupant l'ensemble des parties prenantes concernées par la gestion des ressources en eau, ces processus de concertation permettent la construction d'une vision commune des enjeux hydriques et alimentent une foule de processus décisionnels sur le territoire. Cette présentation vise à discuter des arrimages entre les organisations municipales et participatives en matière de gestion de l'eau dans le contexte particulier de la gouvernance des cours d'eau métropolitains.

Table ronde 4 : Gestion des écocycles de l'eau et aménagement métropolitain

La question du cycle urbain de l'eau sera abordée à toutes ses étapes : des opérations de gestion des précipitations, du ruissellement et de l'infiltration, à la réutilisation de l'eau et son retour à l'atmosphère par évapotranspiration. Seront également traités les impacts de l'imperméabilisation des sols, pollution des eaux de ruissellement, alimentation des cours d'eau

urbains par les eaux pluviales, consommation d'eau, impact de la végétation et des mesures de végétalisation et plus spécifiquement des infrastructures vertes de gestion des eaux pluviales. Cette question est la plus étudiée et la plus ancrée dans le contexte montréalais, en raison notamment des débordements d'égouts et surverses, du risque d'inondation, de la pollution des cours d'eau récepteurs par les eaux pluviales, les débordements d'égouts unitaires, et des changements climatiques (Milrad, Atallah et al. 2013, Moghadas, Gustafsson et al. 2015, Saad, El Adlouni et al. 2015). La table ronde s'oriente sur le diagnostic du cycle de l'eau tel qu'il s'actualise à diverses échelles à Montréal et sur les problèmes rencontrés à chacune de ces échelles, et sur les solutions de gestion intégrée mises à l'épreuve de façon probante dans d'autres villes, notamment la ville de Melbourne, ville phare dans ce domaine.

Sous la présidence de Danielle Dagenais et Valérie Mahaut, Université de Montréal

Tim D. Fletcher, professeur, University of Melbourne

Titre : La restauration d'un cours d'eau grâce à la mise en place des techniques alternatives à multi-échelle ; une idée folle ?

Résumé : Le « Little Stringybark Creek Project » a pour but l'amélioration d'un cours d'eau urbain via une mise en place importante des techniques alternatives (TAs) dans son bassin versant de 4.5 km². Le projet se base sur l'hypothèse que la rétention, la filtration et l'infiltration des eaux pluviales produiront une amélioration de l'hydrologie, de la qualité et du fonctionnement écosystémique du cours d'eau. La mise en place des TAs est menée grâce à un instrument économique innovant (une mise aux enchères inversée où des particuliers furent payés pour l'installation des récupérateurs d'eau et des jardins de pluie). Les retombées du projet sont multiples, comprenant (i) la conservation de l'eau potable, (ii) la mitigation des inondations et (iii) un retour économique pour les participants. Le projet a également révélé les facteurs conduisant à la participation des particuliers à de telles initiatives. Malgré toutes ces réussites, le projet montre la difficulté d'une mise en place des TAs sur tout le territoire d'une zone urbaine.

Pascale Rouillé, directrice aménagement, VINCI CONSULTANTS

Titre : Projet pilote et étude de cas : la gestion durable des eaux pluviales et les ruelles bleues vertes comme outils de résilience urbaine

Résumé : Les enjeux de la gestion durable des eaux pluviales sont aujourd'hui bien identifiés. En milieu urbain dense montréalais, les surfaces des toitures plates représentent une partie importante de l'eau de pluie qui se retrouve canalisée dans les égouts municipaux et qui accroît la pression sur les infrastructures. Le réseau de drainage souterrain de la Ville n'a pas été conçu pour recueillir autant d'eau, ce qui occasionne débordements, refoulements et inondations. Le projet « Ruelles bleues-vertes » vise à expérimenter des modes novateurs de gestion des eaux pluviales en milieu urbain. Deux sites pilotes visent le débranchement des drains des toitures et le détournement des eaux vers la ruelle pour diminuer la pression sur les infrastructures municipales. Les objectifs sont la rétention et le traitement des eaux de ruissellement, la déminéralisation ainsi que de l'augmentation du couvert végétal dans les ruelles. Jumelé à la prise en charge par la communauté du réaménagement et l'entretien collectif de la ruelle, le projet s'appuie sur la valorisation de modes de gouvernance alternatif autour de la question de la gestion durable des eaux pluviales.

Marco Ranzato, Université libre de Bruxelles

Titre : Ilots d'Eau Bruxellois: des ensembles socio-écologiques urbains

Résumé : Ilot d'Eau est un projet de design participatif qui se développe en une série d'ateliers organisés par l'agence Latitude Platform en collaboration avec des université bruxelloises,

l'association EGEB, et d'autres partenaires du projet Des Nouveaux Chemins de l'Eau Solidaires pour le quartier de l'Abbaye à Bruxelles (2015-2017). Depuis longtemps, les inondations représentent un problème dans les quartiers plus bas de la ville et les institutions locales sont de plus en plus convaincues que pour contraster les risques liés à l'eau, des solutions doivent être mises en oeuvre à diverses échelles en impliquant une multiplicité d'acteurs. Dans ce contexte, l'Ilot d'Eau étudie la possibilité de développer des assemblages socio-écologiques pour l'eau dans le domaine du bloc urbain. Deux projets ont récemment été réalisés et fonctionnent comme pilotes pour une deuxième partie de la recherche-action, financée par la Région de Bruxelles Capitale (2017-2019).

Brahim Amarouche, conseiller aux normes, Ville de Montréal

Titre :

Résumé : Inondations, refoulements, surverses, déversements, tant de phénomènes récurrents observés à chaque fois que l'intensité d'un épisode pluvial dépasse un certain seuil, et qui confirment, pour ceux qui ne le voient pas encore, la faillite de la sacro-sainte stratégie du « tout-à-l'égout » consistant à canaliser, le plus vite possible, la totalité des précipitations. Une approche héritée d'une ère révolue : la période hygiéniste. Partant, de ce constat d'échec aggravé par l'augmentation des intensités de pluie, probablement due aux changements climatiques, plusieurs techniques alternatives ont été suggérées ou imposées, balisées par un cadre réglementaire et normatif spécialement conçu à cet effet, en tout cas présentées comme une panacée. Malgré cela, ces nouvelles pratiques peinent à se généraliser sur le terrain. Dans cette introduction de la table ronde 4, après une brève présentation des principaux règlements s'appliquant dans le domaine de l'eau, nous exposerons quelques-unes des raisons qui freinent l'expansion d'une nouvelle manière de gérer l'eau urbaine.

15 juin 2018

Ateliers Collaboration de recherche acteurs-chercheurs

L'objectif de ces ateliers est de stimuler le travail collaboratif entre chercheurs et acteurs et de contribuer au succès de leurs futurs partenariats.

Atelier 1 : Témoignages de collaboration

Sous la présidence de Franck Scherrer, Université de Montréal

Les participants seront invités à partager des témoignages de collaboration.

Atelier 2 : Élaboration d'un programme de recherche

Sous la présidence de Danielle Dagenais, Université de Montréal

Les participants travailleront à l'élaboration d'un programme de recherche collaborative, ses objectifs et ses moyens.

Partenaires



OBSERVATOIRE
IVANHOÉ CAMBRIDGE
DU DÉVELOPPEMENT URBAIN ET IMMOBILIER

Université 
de Montréal

| Faculté de l'aménagement

Crédits photos, textes et graphisme :

Franck Scherrer

<http://urbanisme.umontreal.ca/urbanisme/professeurs/fiche/utilisateur/franck-scherrer-193/>

Grand Chief Joseph Tokwiro Norton

<http://www.kahnawake.com/council/chiefcouncil.asp>

Paula Viganò

<https://www.lemoniteur.fr/article/paola-vigano-grand-prix-de-l-urbanisme-la-ville-est-une-ressource-renouvelable-23067558>

Graphisme par Amy Oliver, candidate au doctorat, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal

